

Les atrocités des bandits Albanais

Les bandits albanais, ainsi que les brigands macédoniens, capturent et rançonnent les étrangers qui s'aventurent dans leurs montagnes et si le prix excessif qu'ils en exigent n'est pas payé, ils sont découpés en morceaux.— La géographie de l'Albanie.

L'Albanie, dont la superficie est de 11,000 pieds carrés, est une contrée excessivement montagneuse. Sise au S.-O. de la Turquie d'Europe, enclavée entre l'ancienne Serbie, la Macédoine, la Grèce, l'Albanie ne compte aucun chemin de fer et pas d'avantage d'écoles, de banques et d'édifices publics. Peut-être y trouve-t-on une route praticable, mais pas plus. Les moyens de communication entre les habitants des diverses régions du pays sont nuls. Ces habitants diffèrent totalement, pour l'apparence physique et la langue, des autres races de la Turquie d'Europe. Ils sont au nombre de 2,000,000 environ, peut-être plus, partagés entre deux grandes tribus qui, à leur tour, se subdivisent en petits clans. Ceux qui ne sont pas pasteurs, et des pasteurs belliqueux et turbulents, se livrent au brigandage.

Voyager dans ce pays c'est serpenter dans des sentiers de montagne, sur lesquels s'ouvrent des gueules de cavernes peuplées de brigands. Chaque clan occupe une ou plusieurs cavernes, véritables forteresses qui reçoivent souvent de rudes assauts, car, quand il n'y a pas mieux à faire, les

tribus combattent entre elles et se dépouillent mutuellement du butin arraché aux étrangers. Dans les pays civilisés d'Europe, on sait exploiter l'étranger, lui faire les poches avec des mains gantées; en Albanie, on n'a pas ces gentilleses à son endroit. On l'assaille, on le dévalise ou si le bel étranger est un homme de qualité, on exige contre sa délivrance une rançon onéreuse.

Aussi bien les étrangers ont-ils soin de ne pas faire par là des voyages d'agrément. Ceux qui sont contraints de le traverser pour affaires ne voyagent que de jour, du lever au coucher du soleil, bien escortés, de façon à repérer les brigands à distance et leur opposer de la résistance.

Dans les villages, la population est partagée entre brigands et victimes, ainsi que dans nos villes, entre exploiters et exploités. Partout on rencontre des paysans et paysannes à qui manquent un oeil, une oreille, ou quelqu'un de leurs membres. C'est par des mutilations de ce genre que les brigands punissent ceux qui les offensent. Et dans un décor des plus sauvages, parmi ces barbares, chose curieuse, se dressent fièrement les ruines de tel palais romain élevé sous l'empire dont l'Albanie resta, jusqu'à la descendance, l'une des plus riches colonies, ou encore un château féodal construit par les croisés, du temps qu'ils faisaient la loi dans l'empire byzantin.

Tous les habitants des montagnes ne sont certes pas des brigands. Cer-